

Un parcours pédagogique et sa transformation en ligne pour une utilisation efficace de l'image fixe dans l'enseignement/apprentissage de la langue française

(An effective use of fixed image in teaching/learning French and its application as a cloud-based learning system)

HA Thi Ngoc Bao

thingocbaoha@gmail.com

Faculté de philosophie, arts et lettres – FIAL - Université Catholique de Louvain – Belgique

HA Quang Minh

quang.ha@uclouvain.be

École Polytechnique de Louvain - Université Catholique de Louvain – Belgique

LUCCHINI Silvia

silvia.lucchini@uclouvain.be

Faculté de philosophie, arts et lettres – FIAL - Université Catholique de Louvain – Belgique

Résumé

Cet article a pour objet la présentation d'une recherche doctorale en cours qui vise à élaborer un parcours de lecture de l'image fixe dans le but d'améliorer l'apprentissage du français, dans le contexte des classes bilingues francophones de niveau secondaire au Vietnam. Le parcours didactique, élaboré sur la base des travaux de Barthes (1964), Deschamps (2004), Joly (2011), s'articule en trois étapes : 1) l'identification du genre et du contexte de production de l'image ; 2) l'identification des types de signes visuels dont est constituée l'image ; 3) la différenciation des techniques en fonction des contenus à apprendre (compréhensions écrite et orale, productions écrite et orale, connaissances culturelles et/ou projets de classe). En particulier, nous nous consacrons à la transformation de ces contenus en matériaux digitaux, grâce à la création d'une base de données inspirée de Rigaux (2009), et à la création d'outils pédagogiques en ligne (sous forme de site web) pour promouvoir les interactions actives entre les apprenants et les contenus d'apprentissage. Nous présentons dans cet article l'architecture du parcours, les démarches de transformation des données sous forme électronique (avec des éléments interactifs basés sur la technologie de HTML5 (Lawson, 2011)) et les premiers prototypes.

Mots-clés : Image, enseignement du français, e-learning

1. Introduction

Notre étude sur l'utilisation des images fixes dans l'enseignement/apprentissage du français dans les classes bilingues francophones (CBF) au Vietnam repose essentiellement sur le besoin d'en rénover le programme sur le plan pédagogique, dans la perspective de rendre les cours de français plus attrayants et dynamiques, ainsi que de trouver des moyens pédagogiques efficaces pour assurer une bonne transmission de la culture francophone et une bonne relation interdisciplinaire entre l'enseignement du/en français et celui du/en vietnamien.

L'image en général et l'image fixe en particulier, n'étant pas un outil pédagogique nouveau et se présentant en quantité dans les manuels de français, serait un des moyens efficaces et peu coûteux du point de vue financier pour répondre à cette exigence.

D'ailleurs, l'image fixe peut introduire dans le contexte scolaire des aspects du monde extérieur en créant un environnement linguistique et culturel ; on peut ainsi « actualiser le cours de français et son contenu par le biais de l'analyse de l'image » (Deschamps, 2004 : 5). En plus, l'image peut agir en même temps sur l'esprit et la mémoire des élèves. La présentation simultanée des documents écrits ou oraux et des images favorise la mémorisation et la construction des connaissances chez les apprenants. Selon Legros & Crinon (2002 : 44), « l'ensemble des résultats obtenus indique que la présentation simultanée du texte et de l'image facilite la construction de la cohérence de la représentation verbale et donc sa mémorisation mais elle favorise aussi la construction intermodale d'une représentation référentielle, c'est-à-dire à la fois verbale et imagée ».

En conséquence, savoir analyser une image et puis l'utiliser dans un but d'enseignement/apprentissage du français s'avèrent très utiles pour les enseignants et les élèves.

Nous avons au préalable mené des investigations (des entretiens auprès des enseignants et des enquêtes par questionnaire auprès d'une centaine d'élèves fréquentant des collèges de la ville de Hanoi, au Vietnam) relatives aux difficultés d'utilisation de l'image pour l'enseignement/apprentissage du français et aux besoins de maîtrise des techniques d'analyse de ce support visuel. Après en avoir analysé les résultats, nous avons proposé un parcours pédagogique portant sur l'utilisation de l'image fixe et nous l'avons transformé en matériaux digitaux hébergés dans une base de données, dont le modèle s'inspire de Rigaux (2009), avec des outils pédagogiques en ligne (sous forme de site web) pour promouvoir les interactions actives entre les

apprenants et les contenus d'apprentissage.

Nous présentons, dans la première section de l'article, l'architecture du parcours et en seconde section les démarches de transformation des données sous forme électronique avec des éléments interactifs basés sur la technologie HTML5 (Lawson, 2011), ainsi que les premiers prototypes élaborés.

2 Le parcours pédagogique

Nous avons proposé un parcours pédagogique sur l'utilisation de l'image fixe comportant deux contenus principaux : l'analyse d'une image fixe et des modalités de lecture-compréhension de ce support.

2.1 Grille d'analyse de l'image fixe

Nous avons élaboré une grille d'analyse dans l'intention de construire une boîte d'outils qui permettrait de répondre à la question principale « Comment analyser une image fixe ? », étant entendu qu'« Analyser une image, c'est chercher des voies qui isolent des données de manière à ce que l'émotion et l'anecdote ne prennent pas le pas sur le sens » (Battut & Bensimhon, 2001 : 176).

Dans ce sens, nous nous sommes efforcés de rester dans le cadre qui nous permet de travailler sur l'aspect de signification de l'image, mais pas sur celui de l'émotion ni selon des approches psychanalytiques, anthropologiques ou autres. Nous avons adopté le point de vue de Joly (1993 : 24) sur la conception de l'image et la manière de la lire : « Le premier grand principe à retenir est sans doute, selon nous, que ce qu'on appelle une "image" est hétérogène. C'est-à-dire qu'elle rassemble et coordonne, au sein d'un cadre (d'une limite), différentes catégories de signe : des "images" au sens théorique du terme (des signes iconiques, analogiques), mais aussi des signes plastiques : couleurs, formes, composition interne, texture, et la plupart du temps aussi des signes linguistiques, du langage verbal. C'est leur relation, leur interaction qui produit du sens [...] ».

Cette compréhension est construite sur la base d'une vision très précise de l'image, perçue comme un système de signes (iconiques, plastiques et linguistiques), et de la recherche de la relation et de l'interaction entre ces signes, c'est-à-dire de leur façon de produire le sens de l'image.

Ainsi, nous avons proposé une grille d'analyse de l'image qui comporte deux parties dont l'une portant sur les informations contextuelles de l'image à lire, et l'autre proposant des repères de signes à analyser afin d'interpréter des messages transmis, la

perception d'une image étant le résultat de trois systèmes de signes : iconiques, plastiques et linguistiques.

2.1.1 Informations contextuelles

Il est nécessaire d'identifier des informations qui ne sont pas dans l'image mais qui contribuent à la percevoir et à l'interpréter, telles que celles sur l'auteur, l'année (l'époque) de création de l'image, le lieu de création et/ou exposition, le lecteur visé et le support (de réception : magazine, panneaux, etc.).

2.1.2 Les signes

2.1.2.1 Les signes iconiques

Les signes iconiques sont des représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés, comme Julliard (2006) l'a souligné : « Le signe iconique est un type de représentation qui, moyennant un certain nombre de règles de transformations visuelles, permet de reconnaître certains objets du monde par ressemblance ». Les signes iconiques ne sont pas les objets montrés, mais renvoient de façon codée aux objets : « Des formes sur des fonds que nous avons appris à reconnaître en fonction de nos attentes » (Joly, 1995 : 28).

Ainsi, étant des formes, les signes iconiques sont innombrables car tout élément qui renvoie à un référent identifiable est un signe iconique. Dans l'intention d'utiliser des images dans un cours de français, nous analysons les signes iconiques d'une image sur deux aspects : le choix du sujet et celui des détails.

Le choix, de l'artiste, du sujet représenté et des signes iconiques comme moyens pour le représenter n'est pas fait par hasard. Selon Deschamps (2004 : 58) : « On peut, donc, se poser des questions : Quel est le sujet représenté ? Par quels signes iconiques ? Ce sujet est-il entièrement ou partiellement représenté ? [...]. À travers de telles questions, il est possible de faire de premières interprétations ».

Aussi, le choix des détails dans une image est intentionnel car ils peuvent apporter des significations intéressantes.

2.1.2.2 Les signes plastiques

Si les signes iconiques sont perçus comme un type de représentation permettant de reconnaître certains objets du monde par ressemblance, « les signes plastiques n'entretiennent aucun rapport de ressemblance avec quoi que ce soit, ils n'imitent rien ou ne représentent rien. » (Deschamps, 2004 : 42). Pourtant, il est important de les repérer et de les interpréter car ces signes contribuent à la construction de l'image.

Notre attention porte sur les signes plastiques suivants : la ligne (droite ou souple), la forme (aigüe ou circulaire), la lumière (frontale, latérale ou en contre-jour), la couleur (clair-obscur, blanc et noir, chaude, froide), le point de vue (normal, surbaissé, surélevé), l'angle de vue (de face, de dos, de profil, d'en-haut, d'en-bas), le cadre (rectangulaire horizontal, rectangulaire vertical, carré, tondo), le cadrage (plan de grand ensemble, plan de demi-ensemble, plan de plein cadre, plan moyen, gros plan, très gros plan), la composition (les points forts, les lignes de force – horizontale, verticale, diagonale, oblique, brisée, courbée, symétrique, au tiers, circulaire), la perspective (centrale, oblique, aérienne, plans de profondeur – premier plan, second plan, arrière-plan).

2.1.2.3 Les signes linguistiques

Ce sont les mots qui apparaissent dans une image (les lettres se trouvant dans le cadre de l'image ou la légende qui accompagne l'image).

Roland Barthes (1964 : 44-46), dans son étude sur la rhétorique de l'image, a précisé deux fonctions du message linguistique : l'*ancrage* et le *relais*.

La fonction la plus importante du message linguistique dans une image est l'*ancrage*, car ce message peut réduire la polysémie de celle-ci. Le texte aide à imposer « le bon niveau de perception » et guide l'observateur vers le sens prévu de l'image. Le *relais* est une fonction du texte qui correspond à la complémentarité texte-image.

Le message linguistique peut assurer en même temps ces deux fonctions.

« Mais, un message linguistique peut également être considéré comme un signe plastique » (Deschamps, 2004 : 60). En effet, la police de caractères, l'interlignage, les variantes typographiques comme la position de la lettre (en caractère penché ou droit), la hauteur ou l'épaisseur de la lettre, etc., peuvent apporter des informations implicites qui sont riches en connotations.

Par ailleurs, la disposition du texte (en haut, en bas, etc.) est également un élément supplémentaire pour l'analyse des signes linguistiques.

2.2 Modalité de lecture et d'utilisation d'une image fixe

Le deuxième contenu de notre parcours pédagogique est consacré à la présentation d'une modalité de lecture et d'utilisation de l'image fixe qui se compose des trois étapes suivantes :

1. identifier le genre, la provenance, ou le contexte de production de l'image ;
2. identifier les types de signes (iconique, plastique et linguistique), leurs qualités techniques et expressives, et faire des interprétations (voir comment

ces signes dialoguent entre eux pour comprendre les complémentarités de sens qu'ils construisent et les effets qu'ils produisent) ;

3. en fonction des compétences visées à enseigner (compréhension écrite (CE), compréhension orale (CO), expression écrite (EE), expression orale (EO), dossier-projet culturel), faire des synthèses des interprétations construites, à travers des séquences de questions-réponses appropriées, pour arriver à communiquer et à utiliser la lecture-compréhension de l'image dans les cours de français.

Il est à souligner qu'il n'est pas toujours nécessaire de prendre en considération les trois types de signes. Mais il faut bien savoir sélectionner les paramètres les plus pertinents et les mettre en relation entre eux, afin que la compréhension de l'image puisse se construire.

2.3 Lecture et l'utilisation en exemple de l'image fixe

Nous allons choisir comme exemple à analyser une image figurant dans le manuel des élèves.

L'image est une photo de la « déportation des Juifs de Würzburg. Allemagne, 1942 », qui se trouve dans le parcours 1, à la page 26, du manuel *Ici et Ailleurs 8^e* (désormais : Image 1).



Image 1 : Déportation des Juifs de Würzburg. Allemagne, 1942.

Etape 1 : Identifier le genre, la provenance, et le contexte de production de l'image

1. L'image est du genre photo.
2. L'auteur de cette photo n'est pas identifié.
3. Cette photo est dans la collection des photos documentaires portant sur « Les Juifs allemands pendant la Shoah, 1939-1945 », consultable en ligne

(<https://www.ushmm.org/wlc/fr/article.php?ModuleId=217>).

4. La photo originale est maintenant exposée aux National Archives and Records Administration des États-Unis.

Etape 2 : Identifier les types de signes, leurs qualités techniques et expressives (en appliquant la grille d'analyse de l'image fixe proposée).

À cette étape, nous identifions tout d'abord des signes iconiques (à travers deux aspects : le choix des sujets ainsi que celui des détails) et des signes plastiques (en faisant référence à des éléments de description dans l'image), puis nous procédons à des interprétations possibles afin de pouvoir construire la compréhension du sens de l'image. Comme exemple, l'analyse de l'Image 1 est présentée dans le tableau 1.

Signes		Éléments de description	Compréhension/Interprétation
Linguistiques		- Déportation des Juifs de Würzburg - Allemagne - 1942	- La scène s'est passée en Allemagne, en 1942, à l'époque de la Seconde Guerre Mondiale. Cette année-là, des milliers des Juifs sont déportés. - Dans la photo, il s'agit d'une scène de déportation des Juifs de Würzburg par les nazis.
Iconiques	Le choix des sujets	- Des policiers nazis - De très nombreuses personnes (Juifs) marchant en file indienne - Quelques personnes en circulation libre	- Une relation entre les forts, les chasseurs, et les faibles, les chassés. - Il y a des habitants qui ne sont pas déportés comme les Juifs. Ce sont certainement des Allemands qui profitent d'une vie libre dans la ville.
	Le choix des détails	- Les chapeaux des hommes marchant en file indienne sont semblables. - Les sacs en tissu des gens dans la file. - Le grand fusil du policier.	- Les gens chassés sont des habitants innocents, qui ne peuvent pas mettre les autres en danger. - Ces personnes, n'étant pas du tout armées, doivent subir un contrôle par des gens armés de fusils, qui peuvent les tuer.
Plastiques	Couleurs	Noir et Blanc	- Le policier au premier plan est mis en relief pour accentuer son rôle dominant. - Le noir et le blanc permettent d'accentuer la scène.
	Composition	La symétrie avec un axe diagonal (AG) divisant la photo en deux parties (ALG) et (ADG) (voir l'image 1B).	- Cette composition permet de créer l'équilibre de la photo. - La partie à droite (ADG), où se présentent des gens marchant en file indienne, et la partie à gauche (ALG), où se trouvent des policiers et quelques habitants en circulation quotidienne libre, peuvent provoquer l'impression de voir deux mondes, deux côtés opposés: l'un des dominants, des forts et des protégés (moins nombreux), l'autre des dominés, des chassés, des

			faibles (beaucoup plus nombreux).
	Lignes de force	Les lignes (D1, D2, D3, D4, D5) sont des lignes de force (voir l'image 1A).	- Ces lignes guident le regard de l'observateur du premier plan vers l'arrière-plan, c'est aussi comme le regard de l'observateur qui suit la file de gens qui marchent dans un silence triste.
	Perspective centrale	Les lignes de force (D1, D2, D3, D4, D5) sont aussi des lignes de fuite qui mènent vers le point de fuite (à l'horizon).	- Cette perspective crée la profondeur de l'image. - Les lignes emmènent le regard vers le point de fuite infini qui représente le lieu lointain inattendu où sont envoyés les Juifs.
	Perspective imaginaire hors du cadre de l'image	Le regard du policier au premier plan et la ligne de force D2	- Le regard du policier au premier plan et la ligne de force D2 peuvent emmener le regard vers une perspective en dehors du cadre de la photo, vers le sens opposé au point de fuite. Cela donne l'impression que la longueur de la file des gens qui marchent (qui sont en dehors du cadre et dans l'imagination de l'observateur), est très importante, infinie même. - Le regard sérieux et la tête retournée de ce policier, vers le dehors du cadre de l'image, donnent également l'impression qu'il regarde l'auteur de la photo avec une expression hostile. Cela peut montrer que l'auteur pourrait être quelqu'un qui ne fait pas partie du camp des nazis.
	Plans en profondeur	- premier plan : LMFG - second plan : MNEF - arrière-plan : NADE (Voir l'image 1B)	- Ces plans créent aussi la profondeur de l'image. - Les sujets importants sont mis au premier plan (le policier vu de trois quarts et des gens vus de dos) pour être mis en évidence.
	Cadrage	Le plan demi-ensemble	- Ce cadre permet d'avoir une vision globale sur toute la scène, mais aussi d'accorder une importance aux sujets représentés : le policier et les gens qui marchent.
	Angle de vue	Vision en plongée : l'auteur se place en haut pour voir la scène à photographier.	- La scène semble se rapprocher pour faciliter l'observation. - Cette vision donne l'impression que l'auteur domine la scène. Il voit clairement ce qui se passe.

Tableau 1 : analyse des signes linguistiques, iconiques et plastiques de l'Image 1.

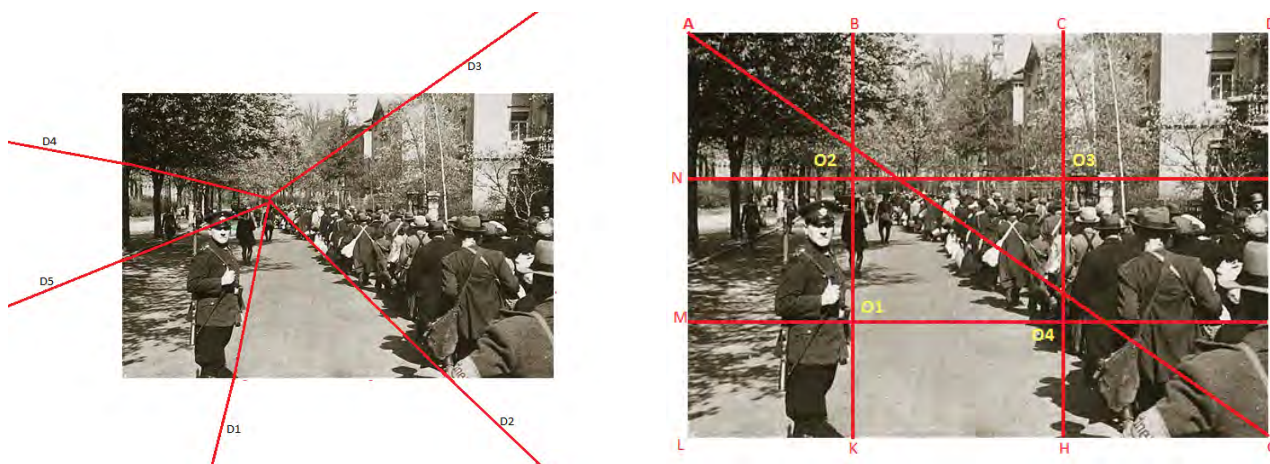


Image 2 : photo A et photo B, annexes au tableau 1.

Etape 3 : Faire des synthèses des interprétations construites, à travers des séquences de questions-réponses, pour arriver à communiquer la lecture-compréhension de l'image, en fonction des contenus visés à enseigner (compréhension écrite (CE), compréhension orale (CO), expression écrite (EE), expression orale (EO), et dossier-projet de classe)

Il est possible de faire des synthèses de la lecture de l'image à travers des questions-réponses favorisant la reconstruction de l'histoire par l'image et aussi des messages transmis : Où et quand se passe la scène ? Quels sont les sujets représentés ? Et comment sont-ils ? Quels sont les contacts et les relations entre eux ? Qu'est-ce qui se passe dans la scène représentée ? Comment est vue la scène par le lecteur ?

À partir de l'analyse de l'image grâce à la grille et les synthèses de cette analyse, il est possible de travailler sur les quatre compétences (CE, CO, EE, EO) ou sur le contenu du dossier culturel.

Pour l'enseignement de la CE, nous proposons par exemple de mettre en évidence la relation entre la lecture de l'image et celle du texte en repérant des contenus communs racontés par l'image et par le texte et en identifiant des contenus de complémentarité de l'image au texte, et vice-versa. Il est à souligner qu'à travers l'analyse de l'image, l'enseignant et ses élèves ont eu de bonnes occasions de travailler sur le vocabulaire du thème ainsi que sur la contextualisation du texte à lire.

Quant à l'entraînement de la CO, l'enseignant peut utiliser les synthèses afin de réaliser les étapes de sensibilisation, pour anticiper le thème abordé dans le document

sonore qui accompagne la leçon ou/et travailler sur le vocabulaire thématique, et de mobilisation du vécu et des acquis de l'apprenant en vérifiant ce qui est dit par l'image et ce qui est abordé dans le document sonore.

Comme suggestions de travail sur l'EE et l'EO, un exemple est fourni dans le manuel de la 8^e classe : l'enseignant pourrait utiliser les analyses et synthèses de lecture de l'image pour introduire le vocabulaire, fournir des informations, suggérer des idées, et guider le sens de la recherche sur le thème proposé dans le manuel : « Que pensez-vous du destin de Juifs en Seconde Guerre Mondiale ? ».

Dans l'intention de rendre les cours de français plus dynamiques et interactifs, nous avons transposé ce parcours en matériaux digitaux pour la création d'outils pédagogiques en ligne. La seconde section de l'article est consacrée à la présentation de ce contenu.

3. Le parcours pédagogique en ligne

Nous décrivons d'abord, dans cette section de l'article, la transformation du parcours pédagogique proposé en tableaux relationnels, c'est-à-dire interreliés, qui peuvent être gérés par n'importe quel système de gestion de base de données relationnelles (**Relational DataBase Management System - RDBMS**) tel que MySQL, PostgreSQL, etc. Ensuite, nous présentons un tout premier prototype de notre outil d'apprentissage en ligne, capable de gérer l'image fixe, qui suit le déroulement des trois étapes proposées pour lire, comprendre et utiliser l'image pour l'enseignement du français.

3.1 Transformation du parcours en tableaux relationnels

Dans cette partie, nous décrivons en détails la conversion du parcours pédagogique en une structure qui peut être gérée par tout système de gestion de base de données relationnelles (application couramment utilisée).

D'abord, nous avons identifié les composants qui correspondent aux trois étapes de lecture et d'utilisation de l'image que nous avons proposées dans la première section :

- Le genre, l'origine et le contexte de l'image, qui ont été transposés dans le tableau « Informations générales de l'image » ;
- Les signes de l'image mis en évidence grâce à la grille d'analyse fournie. Ceci a abouti à une collection de signes disposés dans une structure hiérarchique, ou arbre, figurant dans le tableau « Signes à analyser ».

- Une série de questions-réponses pour communiquer par l'image en fonction du contenu à enseigner, trié par type (CO, CE, EO, EE, projet de classe), transposée dans un tableau « Questions-réponses ».

En reprenant comme exemple l'analyse de l'Image 1 (voir 2.3), nous décrivons les tables relationnelles nécessaires pour stocker le contenu d'analyse et d'application des trois étapes ci-dessus.

Pour l'étape 1, la table « Image Fixe » stocke les informations générales de l'image : nom, genre, origine, contexte et une brève introduction. Cette table et la conversion sont illustrées dans la figure 1. Le mappage, l'association, entre l'information et la colonne dans le tableau est simple car ce sont des textes.

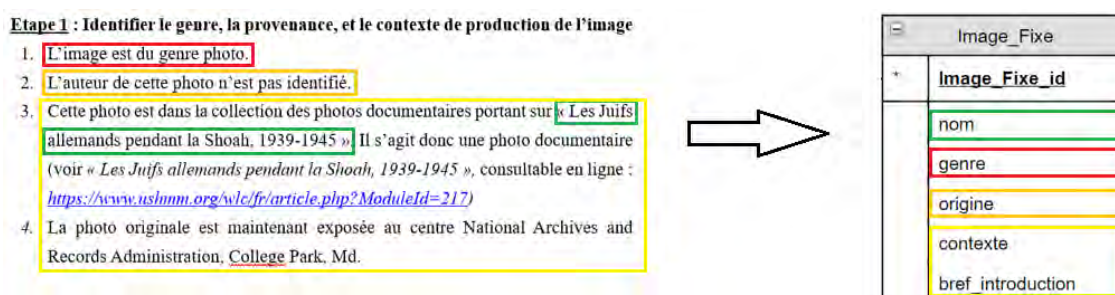


Figure 1 : Transformation de l'étape 1 vers le tableau relationnel.

À l'étape 2, nous devons stocker la grille d'analyse qui est une collection de signes, disposés en structure hiérarchique ou arbre. Dans le tableau « Signes » illustré à la figure 2, les informations telles que le nom du signe, la description, les questions suggérées sont stockées dans des colonnes distinctes semblables au tableau « Image Fixe » ci-dessus. La différence réside dans l'ajout d'une colonne « parent_id » où nous stockons le numéro d'identification (« id ») du signe de rang précédent. Par exemple :

- nous attribuons l'id 1 à « Iconiques » (signes), l'id 10 au « Choix du sujet » a l'id 10, et l'id 16 à « Position » ;
- puisque « Choix du sujet » est un signe à l'intérieur de « Iconiques », le parent_id est 1. De même, pour « Position », le parent_id est également 1 ;
- pour « Iconiques », le parent_id est 0 car il n'a aucun signe parent.

À partir de cette structure, nous pouvons élaborer l'arbre des signes illustré dans la figure 3.

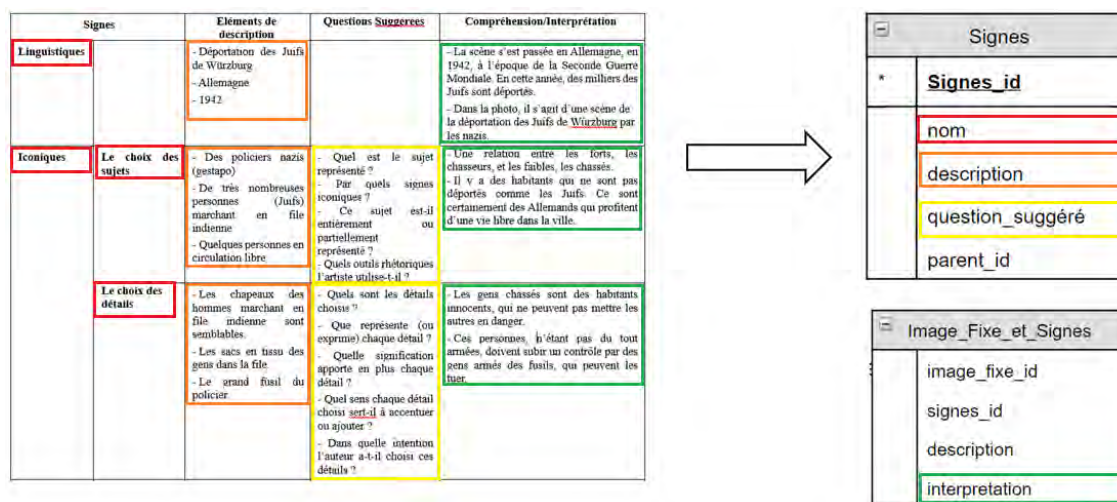


Figure 2 : Transformation de l'étape 2 - grille d'analyse - dans un tableau relationnel représentant les signes

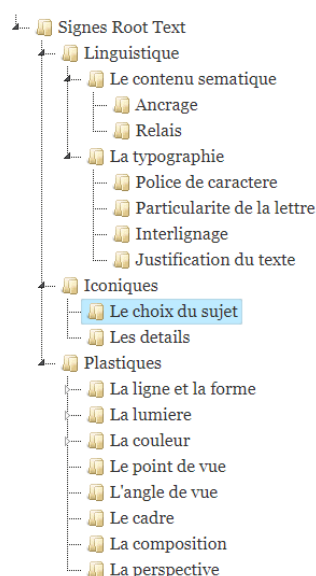


Figure 3 : L'arbre des signes

L'étape 3 comporte une séquence de questions-réponses pour différents types de compétences d'apprentissage (CE, CO, EE, EO). La séquence est spécifique à chaque image. Pour stocker ces informations, nous avons construit un tableau « Question_Réponse » où les colonnes « question », « réponse », « type » représentent les informations correspondantes ci-dessus. La colonne « Image_Fixe_id » stocke l'identifiant unique d'une image spécifique. La transposition de cette étape est présentée à la figure 4.

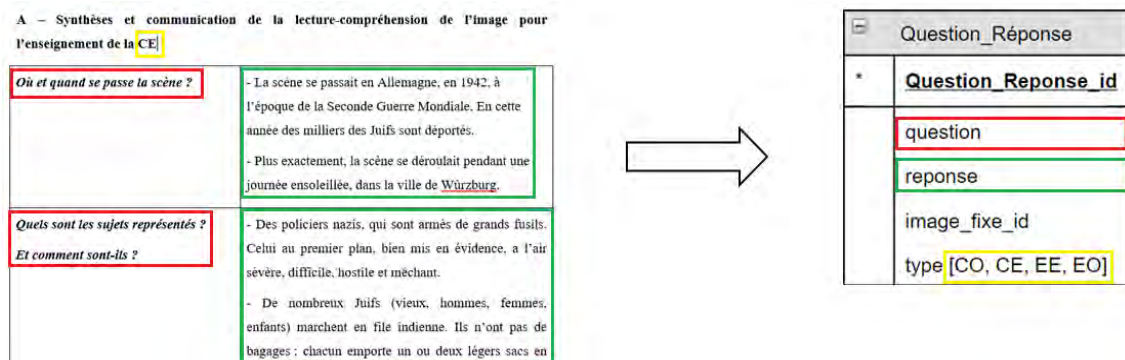


Figure 4 : Transformation de l'étape 3 en tableau relationnel.

Après la conversion du contenu des trois étapes en tableaux relationnels (qu'on peut appeler « entités »), nous continuons à définir la relation entre ces entités, illustrée à la figure 5. Pour stocker l'analyse des signes d'une image spécifique, nous devons créer une nouvelle table relationnelle - « Image_Fixe_et_Signes». Dans ce tableau, la colonne « Image_Fixe_id » et « Signes_id » indiquent l'image et les signes spécifiques (dans l'arbre des signes) dans la base de données ; « description » et « interprétation » sont la description et l'interprétation de l'image concernée. La relation entre les entités peut être décrite comme suit :

- Image_Fixe_et_Signes appartient à la fois au tableau Image_Fixe et Signes ; il est la connexion entre les deux ;
- Question_Réponse appartient à Image_Fixe

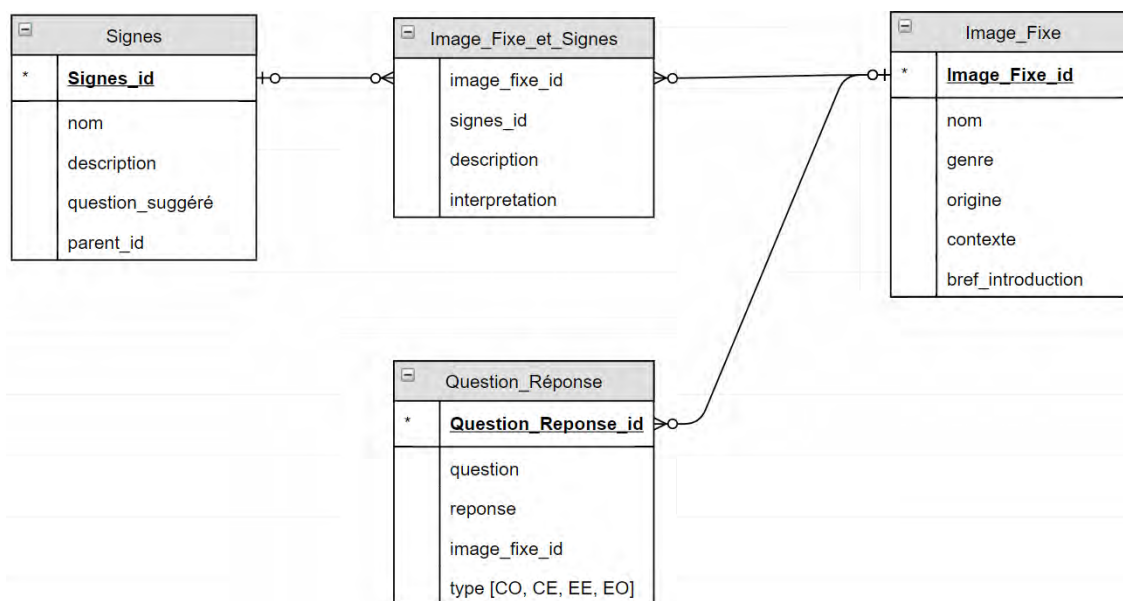


Figure 5 : Relation entre les entités

À la fin de cette étape de transformation, nous proposons une représentation complète du parcours pédagogique proposé sous forme de tableaux relationnels qui peuvent être stockés et utilisés dans n'importe quel système de gestion de base de données relationnelles (RDBMS). Ces entités sont l'élément clé de notre outil d'apprentissage basé sur l'image fixe qui est discuté dans la partie suivante.

3.2 Outil d'apprentissage en ligne basé sur l'image fixe

Dans cette partie, nous présentons une adaptation du parcours pédagogique en un outil d'apprentissage en ligne basé sur l'image fixe. Nous sommes conscients de l'existence de nombreux systèmes d'e-learning tels que Moodle, ATutor, Udemy, etc. Cependant, ces systèmes sont conçus pour des cours généraux et non pour des cours utilisant des images fixes comme supports pédagogiques essentiels. Bien que certains d'entre eux permettent aux développeurs de créer des extensions / modules tiers, ces composants sont limités dans les fonctionnalités et le niveau d'intégration.

Notre intention est de créer un outil simple mais efficace pour les enseignants et les apprenants qui prennent l'image fixe comme élément clé de l'enseignement/apprentissage. En analysant d'abord les images fixes des parcours pédagogiques transformés en interface web, les enseignants peuvent utiliser ensuite ces contenus plusieurs fois en créant leurs syllabus (pour les activités d'enseignement hors ligne), leurs cours en ligne et les leçons ainsi que les activités interactives pour les apprenants. Les apprenants, d'autre part, peuvent suivre des cours, apprendre à lire et à

comprendre l'image, et pratiquer ces acquis sur des contenus interactifs autour de l'image fixe, grâce au développement de technologies Web modernes qui incluent les nouveaux HTML5, CSS3 et de nombreux frameworks de Javascript.

Nous avons aussi intégré dans notre système les fonctionnalités propres aux réseaux sociaux. Les enseignants et les apprenants disposent d'une page personnelle où ils peuvent partager leurs travaux et leurs activités. Les enseignants peuvent partager des contenus et des modèles de syllabus, des analyses des images fixes et les contenus interactifs qu'ils ont créés. Les apprenants peuvent partager leurs discussions ainsi que leurs progrès d'apprentissage (comme dans un forum en ligne). Nous offrons également la possibilité aux utilisateurs de transférer leurs contenus à d'autres réseaux sociaux tels que Facebook, Instagram, etc.

Pour illustrer cette procédure, nous décrivons, dans la partie qui suit, d'abord l'architecture du système et le rôle de chaque composant, puis le premier prototype du module « Gestion de l'image fixe ». Nous discutons des travaux futurs de cette recherche dans la conclusion de cet article.

3.3 Architecture

Comme beaucoup d'autres systèmes d'apprentissage, l'outil d'apprentissage que nous proposons comporte deux principaux acteurs : l'enseignant et l'apprenant. La figure 6 montre les composants que peut utiliser chaque acteur.

Le premier composant pour l'enseignant est celui qui gère l'image fixe. Étant donné que notre outil d'apprentissage se base sur l'utilisation de ce support visuel, l'enseignant doit tout d'abord ajouter et analyser les images choisies (en utilisant les modules que nous avons créés), étant donné que l'analyse de l'image est utilisée par la suite pour la construction du syllabus et des leçons. En effectuant cette première tâche obligatoire, l'enseignant analyse seulement une fois l'image choisie, puis utilise ses analyses plusieurs fois afin de créer des syllabus et des leçons pour l'entraînement de différentes compétences d'apprentissage en fonctions des publics cibles.

Dans le bas du système se trouve la communauté basée sur le réseau social où les enseignants et les apprenants peuvent partager leurs travaux et discuter des activités d'apprentissage.

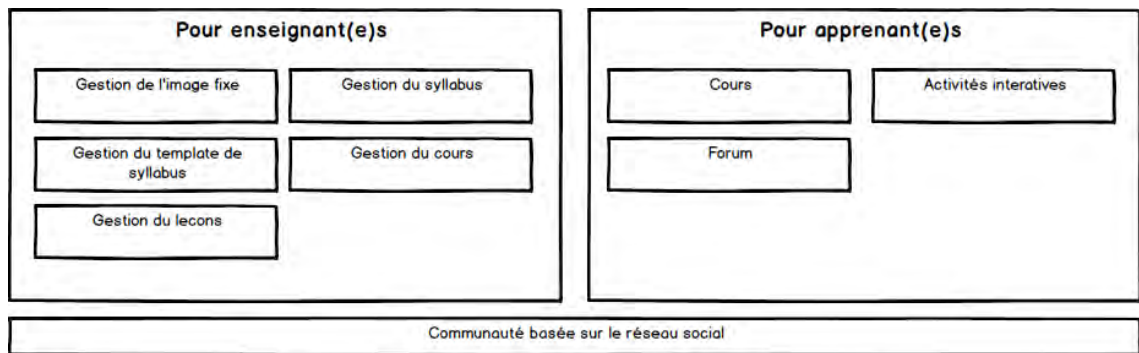


Figure 6 : Architecture de notre système d'apprentissage en ligne

La figure 7 explique en détail la manière dont les enseignants peuvent gérer l'image fixe, le syllabus et les cours. Il est intéressant de noter que le module syllabus est créé comme outil de support pour les enseignants afin qu'ils n'aient pas besoin d'utiliser un logiciel de traitement de texte. De plus, en se servant de cet outil, ils peuvent réutiliser les analyses de l'image fixe sans les refaire.

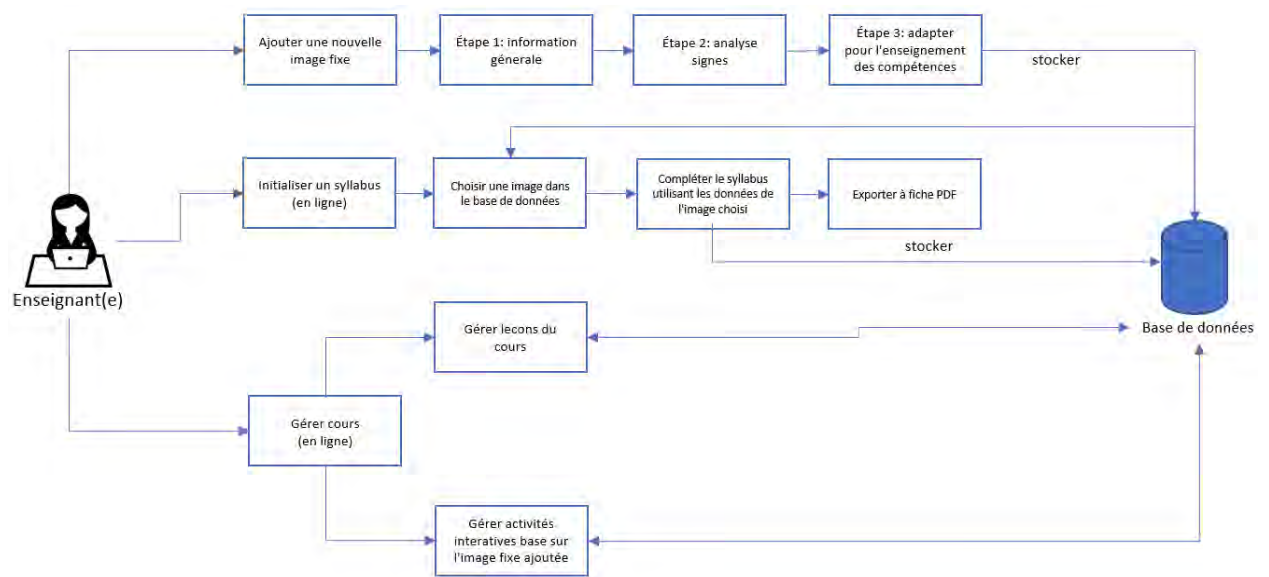


Figure 7 : Ce que l'enseignant peut faire avec l'outil d'apprentissage

3.4 Démonstration de module de gestion de l'image fixe

Dans cette partie, nous montrons le prototype de notre composant le plus important « Gestion de l'image fixe » (figure 6). La figure 8 montre l'écran principal de ce composant, où sont listées les images fixes analysées. En commençant à ajouter une nouvelle image, l'enseignant doit remplir 4 contenus principaux (correspondant à 4

onglets) : informations générales (genre, nom, contexte, origine), analyses des signes, fichiers d'image supportés (si nécessaire) et adaptation à différentes compétences d'apprentissage (sous forme de question-réponse). Les figures 9, 10, 11 montrent l'interface Web des trois derniers onglets.

L'image fixe

Créer une nouvelle image				
#	Nom d'image	Image	Information en brève	Actions
1	Déportation des Juifs de Würzburg. Allemagne, 1942		Cette photo est dans la collection des photos documentaires portant sur « Les Juifs allemands pendant la Shoah, 1939-1945 ».	Modifier Supprimer
2	Déportation des Juifs de Würzburg. Allemagne, 1942		Cette photo est dans la collection des photos documentaires portant sur « Les Juifs allemands pendant la Shoah, 1939-1945 ».	Modifier Supprimer
3	Déportation des Juifs de Würzburg. Allemagne, 1942		Cette photo est dans la collection des photos documentaires portant sur « Les Juifs allemands pendant la Shoah, 1939-1945 ».	Modifier Supprimer

Figure 8 : Liste de gestion de l'image fixe

Créer une nouvelle image

[Information générale](#)
[Analyses des signes](#)
[Fichiers de support](#)
[Adaptation aux compétences](#)
[Enregistrer et terminer](#)

Analyses des signes

Enregistrer et continuer

Le signe en choisi

- Signes Root Text
 - Linguistique
 - Le contenu sémantique
 - Ancrage
 - Relais
 - La typographie
 - Police de caractère
 - Particularité de la lettre
 - Interlignage
 - Justification du texte
 - Iconiques
 - Le choix du sujet**
 - Les détails
 - Plastiques
 - La ligne et la forme
 - La lumière
 - La couleur
 - Le point de vue
 - L'angle de vue
 - Le cadre
 - La composition
 - La perspective

Le choix du sujet

Description de l'élément

Guide:

Transmettre les idées de l'auteur

☐ Normal text ☒ Bold ☐ Italic ☐ Underline ☐ Small ☐ “ ☐ ” ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Enter text ...

Interpretation

Guide:

- Quel est le sujet représenté ?
 - Par quels signes iconiques ?
 - Ce sujet est-il entièrement ou partiellement représenté ?
 - Quels outils rhétoriques l'artiste utilise-t-il ?

☐ Normal text ☒ Bold ☐ Italic ☐ Underline ☐ Small ☐ “ ☐ ” ☐ ☐ ☐ ☐ ☐

Enter text ...

Enregistrer et continuer

Figure 9 : Onglet « Analyse des signes »

Information générale Analyses des signes Fichiers de support Adaptation aux compétences Enregistrer et terminer

Fichiers de support

Des fichiers de support comme: images complémentaires (avec lignes d'analyse, des notes etc.)

Selectionner le fichier

Choose File No file chosen

Titre

Introduction en breve

Télécharger

Fichiers de support actuel

#	Nom de l'image	Image miniature	Information en breve	Actions
1	Image avec lignes de force			Modifier Supprimer
2	Plan d'image			Modifier Supprimer

Figure 10 : Onglet « Gérer les fichiers de support »

Information générale Analyses des signes Fichiers de support Adaptation aux compétences Enregistrer et terminer

Selectionner la compétence d'adaptation

[Compréhension Ecrite](#)
[Compréhension Orale](#)
[Expression Ecrite](#)
[Expression Orale](#)

Figure 11 : Onglet « Adaptation aux compétences d'apprentissage »

Après la création des images fixes et de leur contenu, les enseignants peuvent commencer à composer un syllabus et à créer des leçons avec l'exigence que chaque syllabus / leçon doit utiliser au moins une image fixe choisie dans la base de données.

4. Conclusion

Nous avons présenté brièvement, dans la première partie de l'article, le contexte dans lequel ont été formulées des propositions pédagogiques portant sur l'utilisation de l'image fixe comme support efficace pour l'enseignement/apprentissage du français dans le cadre des classes bilingues vietnamo-francophones au Vietnam.

Nous avons conçu un parcours pédagogique qui vise à fournir aux enseignants une grille d'analyse de l'image fixe et à proposer une modalité de lecture et d'utilisation de ce support visuel en trois étapes.

Ce parcours a été suivi d'une transposition numérique pour la création d'outils pédagogiques en ligne. Nous avons donc présenté dans la deuxième partie de l'article les démarches de transformation des données sous forme électronique et les premiers prototypes.

Concernant l'évolution de ce travail, il nous reste encore à développer un module de gestion du syllabus, un module créateur de modèles de syllabus, un module de gestion de cours, et de leçons, ainsi qu'à développer les fonctionnalités du réseau social et à réaliser la publication finale en tant que site web communautaire.

Références

- Barthes R. (1964). Rhétorique de l'image. *Communications*, 4, 40-51.
- Battut E. & Bensimhon D. (2001). *Lire et comprendre les images à l'école: cycles 2 et 3*. Paris : Retz.
- Deschamps F. (2004). *Lire l'image en collège et lycée en cours de français*. Paris : Hatier.
- Joly M. (2011). *L'image et les signes : approche sémiologique de l'image fixe*. Paris : Armand Colin.
- Joly M. (1993). *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris : Nathan.
- Joly M. (1995). *L'image et les signes*. Paris : Nathan.
- Julliard V. (s.d.). *Les images fixes* : <<http://slideplayer.fr/slide/10168844/>>, consulté le 30 Mai 2017.
- Lawson B. & Sharp R. (2011). *Introducing html5*. Berkeley: New Riders.
- Legros D. & Crinon J. (2002). *Psychologie des apprentissages et multimédia*. Paris : Armand Colin.
- Rigaux P. (2009). *Pratique de MySQL et PHP: conception et réalisation de sites web dynamiques*. Paris : Dunod.